

CIUDAD JUAREZ SUR LA FRONTIÈRE

Au même moment... #06

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la parution de l'enquête
de Sabine Guez, *L'histoire de Diana*,
publiée aux Editions Anacharsis le 23 août 2024.





L'histoire de Diana

Une enquête de Sabine Guez
Editions Anacharsis, 23 août 2024, 252 pages

EXTRAIT

« Diana, elle, a enfreint une règle régissant le rapport aux trafiquants, dans son milieu : on peut à la rigueur et sous certaines conditions nouer des liens de travail, mais il est interdit de se mêler de trop près. Pas de mariage, pas de vie commune. *« Ca, c'est non non, non. Comme entrer en affaire avec eux... Tu peux entretenir certaines relations mais non t'immiscer. »* Sauf, bien entendu, si le secret sur ces activités illicites est bien gardé. Il suffit alors de pratiquer feintises et simulacres, le tout rendu possible par ce primat de l'apparence qui soulève le cœur de Diana. »

p. 211

Au même moment, à Ciudad Juarez, ville mexicaine à la frontière américaine, la violence du narcotrafic est malheureusement devenue la norme, une norme macabre à laquelle Diana s'est habituée. Sa relation sentimentale avec Gilberto Ontiveros, dit "El Greñas" (la tignasse), pont de trafic de marijuana dans les années 70-80, est du passé mais laissera des traces et souvenirs suffisamment vivaces pour que Sabine Guez, journaliste anthropologue, s'y intéresse. Cette histoire de cœur est d'autant plus intrigante qu'elle n'était en rien prévisible. D'un côté une jeune femme de la "haute société" mexicaine, sûre de la valeur de sa naissance, et de l'autre un jeune homme du "peuple" qui doit faire avec les moyens du bord pour s'élever dans la société. Diana et Gilberto n'avaient a priori rien en commun, et pourtant la fusion a opéré, du moins un temps, avant que Gilberto fasse des séjours réguliers en prison, peu après la naissance d'un fils... Ce n'est pas la richesse du narcotrafiquant qui a attiré Diana, mais bien l'homme, sa gentillesse, son intelligence, et l'aventure au galop inhérente à sa position. L'histoire de Diana, c'est simplement celle d'une jeune femme de bonne famille frondeuse qui voulait s'encanailler. Au grand dam de sa famille, qui snobe le monde du narcotrafic, Diana va vivre son histoire passionnelle en jeune femme rebelle et sûre de son choix, même si plusieurs années après la séparation, au moment où la journaliste la questionne, elle remet en cause ce choix très surprenant, elle le reconnaît. Sabine Guez passera du temps en sa compagnie pour comprendre le parcours de la jeune femme désormais cinquantenaire, et le mettre en parallèle avec l'histoire du trafic de drogues au Mexique et les interactions incontournables avec le système politique. Et c'est bien ici, en revenant sur l'histoire familiale de Diana et celle du narcotrafic, que l'anthropologue peut tenir une possible explication au rejet familial si affirmé d'une relation jugée hors-norme et malvenue. Difficile en effet d'isoler le parcours politique de certains membres de la famille de Diana avec le narcotrafic. Les deux sont étroitement liés visiblement. Et si le snobisme est si affirmé, c'est aussi peut-être pour pouvoir mettre à distance les liens "malpropres" entre haute société et "négoce" de drogues. Pour mieux glisser sous le tapis ces connexions passées et s'assurer qu'elles ne resurgiront pas, il suffit de décapiter toute velléité de nouvelle union, seraient-elles purement sentimentales. Les vieux démons sont toujours moins encombrants dans un placard qu'en promenade...